



**REVUE DE PRESSE SAISON 2015-2016**

**L'ENFANT ET LES  
SORTILÈGES**

**4, 6, 7, 8 et 11 novembre 2015**

**PRESSE  
RADIO / TV**

## RADIO

**31.10.2015 | Espace 2 | Avant-scène**

**Entretien avec Didier Punto, directeur musical de *L'enfant et les sortilèges***

<http://www.rts.ch/espace-2/programmes/avant-scene/7175595-avant-scene-du-31-10-2015.html>

**14.11.2015 | Espace 2 | Avant-scène**

**Critique de *L'enfant et les sortilèges***

<http://www.rts.ch/espace-2/programmes/avant-scene/7214815-avant-scene-du-14-11-2015.html>

**02.11.2015 | Espace 2 | Magma**

***L'enfant et les sortilèges* à l'Opéra de Lausanne**

<http://www.rts.ch/espace-2/programmes/magma/7180850-magma-du-02-11-2015.html>

## TV

**03.11.2015 | La Télé | Réservoir**

***L'enfant et les sortilèges* à l'Opéra**

<http://www.latele.ch/play?i=56250>

**PRESSE ÉCRITE  
SUISSE**



Gauchebdo  
1205 Genève  
022/ 320 63 35  
www.gauchebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 2'000  
Parution: 45x/année

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 8  
Surface: 23'162 mm<sup>2</sup>

# Pour l'opéra, il n'y a ni âge, ni frontières

**MUSIQUE** • Sur la scène lausannoise, l'Enfant et les sortilèges de Ravel sur un texte de Colette enchante petits, grands et jeunes migrants.

**A**près la création, la saison dernière, du *Petit prince* de Lévinas, l'opéra de Lausanne proposait cet automne un autre spectacle «jeune public», *L'enfant et les sortilèges*. Eric Vigié, le directeur de la scène lausannoise est en effet convaincu que si on veut s'assurer le public de demain c'est en l'invitant aujourd'hui. Et les œuvres choisies enchantent les plus jeunes et les moins jeunes. Qui, en effet, n'a pas eu envie un jour de sécher ses devoirs scolaires et n'a pas piqué une rage vengeresse sur tout ce qu'il avait sous la main? Et qui n'a rêvé de voir s'animer l'arbre, la théière, l'horloge, le monde des objets autour de lui?

Les enfants se pressaient nombreux aux représentations, ce qui n'a rien d'exceptionnel. Ce qui l'était plus, ce fut la visite organisée pour une vingtaine d'adolescents, originaires pour la plupart d'Erythrée, de Somalie et d'Afghanistan, hébergés dans des foyers pour mineurs non accompagnés de l'EVAM, l'établissement vaudois d'accueil des réfugiés. L'idée venait de la Jeune

Chambre Internationale\*. Isabelle Ravussin, préposée au contact public de l'Opéra, leur a fait découvrir les coulisses, la scène, les loges. Une interprète a traduit en tigrinia, une autre en anglais, l'histoire de l'enfant récalcitrant finalement réconcilié; certains passages du texte avaient certainement des résonances fortes auprès de ces enfants blessés par la vie et seuls ici sans maman. Ce mercredi, ils étaient invités à voir le spectacle.

## Un conte surréaliste et ambigu

Ravel et Colette ont réussi une «fantaisie lyrique» dont les sortilèges font vivre les meubles et parler les animaux et qui séduit tant dans sa version originale de concert, que vient de diriger à la tête de l'OSR Charles Dutoit, que dans l'adaptation de Didier Puntos pour un quatuor flûte, violoncelle et piano à quatre mains, et double quatuor vocal, déjà donnée à Lausanne en 2010. Ce divertissement révélateur de tout un monde inconscient fantasmatique, cruel, parodique, poétique par moments et soudain attendri laisse

apparaître dans la mise en scène de Benjamin Knobli, les décors de Jean-Marie Abplanalp et les costumes de Sébastien Guenot des personnages ensorcelants, surréalistes qui hallucinent, fascinent, amusent ou inquiètent. Jusqu'à ce moment de tendresse où l'enfant, lorsqu'il voit l'écureuil blessé, panse sa plaie. L'enfant est pardonné, le songe est fini, non sans ambiguïté dans cet appel final à maman.

Les musiciens, José Daniél Castellon, Pascal Michel, Jean-Philippe Clerc et Didier Puntos, recréaient les atmosphères délicates ou violentes de la partition originale. Les solistes sur-ent jouent le jeu multiple du monde de l'enfant, se faisant horloge détraquée, chats qui miaulent, princesse désespérée, arithmétique cauchemardesque. Mashal Arman incarnait avec talent l'enfant effrayé, étonné, désespéré, réconcilié. ■

*Myriam Tétaz-Gramegna*

\*JCI est une fédération mondiale qui veut «offrir des opportunités de développement aux jeunes... pour établir la paix dans le monde.»

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 31'421  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 29  
Surface: 18'760 mm²

## Magique, «L'enfant et les sortilèges» magnétise le jeune public

### Scène

**L'Opéra de Lausanne avait raison de reprogrammer le chef-d'œuvre de Ravel dans ce bijou de mise en scène signée Benjamin Knobil. Critique**

Les mélomanes qui ont écouté la semaine passée la formidable version de concert de *L'enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel, avec Charles Dutoit à la tête de l'Orchestre de la Suisse romande et du Chœur du Grand Théâtre de Genève, pourraient craindre que la version scénique, à l'affiche de l'Opéra de Lausanne depuis mercredi, avec ses douze interprètes, ne tienne du sacrilège ou du digest bon marché. Qu'ils se détrompent! Rien ne peut amoindrir le plaisir de découvrir ou redécouvrir le chef-d'œuvre de Ravel - sur un texte de Colette - dans la production scénique de Benjamin Knobil et de Didier Puntos pour la transcription musicale.

Ni l'effectif riquiqui (quatre musiciens dans la fosse alors que l'original en prévoit une centaine et huit chanteurs solistes) ni la simplicité presque élémentaire du

décor de Jean-Marie Abplanalp ou celle des costumes, plus évocateurs que naturalistes, de Sébastien Guenot. La magie pourtant opère à fond, le spectacle magnétise le jeune public, le charme de cette histoire d'un enfant qui ne veut pas faire ses devoirs est intact.

Comment cela est-il possible? L'économie de moyens n'empêche pas l'imagination et le talent de s'exprimer. Et il en faut pour reproduire au piano à quatre mains (Didier Puntos et Jean-Philippe Clerc), à la flûte (José-Daniel Castellon) et au violoncelle (Pascal Michel) les sortilèges de l'orchestre «ravélien». Le tour de passe-passe est si bien fait qu'on l'oublie, ou qu'on admire l'habileté de l'arrangement.

La substance musicale y est, sans les embruns symphoniques, mais avec une transparence qui révèle les chanteurs. Et les huit jeunes solistes cassent littéralement la baraque, tour à tour farfelus, menaçants, mélancoliques ou enragés. Qu'ils jouent la tasse chinoise (Marina Viotti), l'écureuil (Céline Soudain), l'arbre (Guillaume Paire), le chat (Sylvain Kuntz), le poêle en feu (Céline

Mellon), la princesse (Aurélie Jarjaye) ou l'arithmétique (André Gass), ils tourmentent l'Enfant (Mashal Arman), mais le font grandir en préservant son innocence.

**Matthieu Chenal**

### Lausanne, Opéra

Ve 6, sa 7 (19 h), di 8 (17 h),  
me 11 nov. (15 h, 19 h)  
Loc.: 021 315 40 20

[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)



**Les huit jeunes solistes sont pleins de feu.**

M. VANAPPELGHEM/LDD

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 31'421  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 32  
Surface: 116'503 mm<sup>2</sup>

Scène



Isabelle Ravussin, responsable jeune public de l'Opéra de Lausanne (au centre), présente les coulisses au groupe d'adolescents de l'EVAM.

## L'Opéra se dévoile aux jeunes migrants

A Lausanne, une vingtaine de requérants d'asile hébergés par l'EVAM ont découvert les coulisses de «L'enfant et les sortilèges». Reportage



Les jeunes requérants d'asile ont notamment découvert l'atelier de couture.

**Matthieu Chenal** Textes  
**Philippe Maeder** Photos

«**J'** ai envie de tirer la queue du chat et de couper celle de l'écureuil», chante l'enfant furieux au début de *L'enfant et les sortilèges*, l'opéra de Maurice Ravel. Mais comment dit-on «écureuil» en tigrinia, la langue officielle de l'Erythrée? Question saugrenue a priori. D'ailleurs cet animal

existe-t-il seulement dans ce pays d'Afrique dont la dictature fait fuir ses enfants? Ce banal obstacle auquel se heurte la traductrice montre le défi qu'elle relève à faire découvrir l'art lyrique à une équipe de jeunes migrants, pour la plupart issus d'Erythrée, de Somalie et d'Afghanistan.

L'Opéra de Lausanne ne se contente pas de programmer chaque année une production à l'intention des enfants, comme *L'enfant et les sortilèges*, à l'affi-

che depuis hier. Dans ses activités régulières, Isabelle Ravussin, responsable jeune public, accueille très souvent des enfants lors des Mercredis de l'Opéra et des ateliers lyriques. Mais elle n'avait encore jamais organisé de visite guidée comme celle de mardi, qui réunissait une vingtaine d'adolescents non francophones, tous hébergés dans les foyers pour mineurs non accompagnés de l'EVAM, l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants. «Certains sont en Suisse depuis un an déjà», explique Evi Kassimidis, por-



te-parole de l'EVAM, mais la plupart sont arrivés depuis deux ou trois mois. Tout est nouveau pour eux.»

Ce projet totalement inédit est né de l'enthousiasme des bénévoles de la Jeune Chambre internationale (JCI). Julie Lloansi, présidente de la section lausannoise, et son collègue Romain Rassiati avaient envie de monter un projet autour des enfants et de l'opéra, en essayant de toucher un nouveau public.

### Ouvrir le maximum de champs

Dans leur recherche, c'est Evi Kassimidis qui a saisi l'opportunité. «Nous n'avons qu'un budget minime pour les animations. Comment ne pas être enthousiasmé par cette initiative généreuse et

gratuite! Mais nous avons voulu aussi orienter les jeunes sur les métiers de l'opéra et leur ouvrir le maximum de champs possibles pour leur avenir.»

Avec des mots simples traduits en tigrinia, en anglais ou en farsi, Isabelle Ravussin leur fait découvrir la salle, que tous trouvent belle et grande. Après leur avoir raconté l'histoire de l'opéra, l'équipe monte sur scène. «Faites attention de ne pas marcher sur les décors, c'est fragile!» Tout bouge dans ce dédale de fausses parois et de tentures. Forcément timides et gênés pour répondre aux questions, les adolescents partent en fou rire en découvrant les costumes surréalistes prévus pour les différents personnages. Il y a là le fauteuil, les chapeaux,

une tasse et une théière, les masques des chats, de la grenouille avec ses yeux en passoire et de la chauve-souris (pas besoin de traduire Batman!). Gros succès aussi dans la loge du maquillage et des perruques, déclenchant les flashes des portables. A l'issue de la visite, il est difficile de savoir ce que ces enfants déracinés retireront de ce nouveau choc culturel. «Nous ferons tout ce qui est possible pour concrétiser leurs intérêts», assure Julie Lloansi, déterminée.

### Lausanne, Opéra

Ve 6, sa 7 (19 h), di 8 (17 h), me 11 (15 h et 19 h)  
Loc.: 021 315 40 20

[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

## Un univers hybride inquiétant

● **Eclairage** Conte musical merveilleux décrivant un univers panthéiste où les objets s'animent, les animaux parlent, où les princesses et les chiffres sortent des livres, *L'enfant et les sortilèges* n'est pas qu'un divertissement brillant, avec sa succession de danses humoristiques. L'air de rien, Ravel fait de sa fantaisie lyrique, sur le livret de Colette, une plongée dans l'inconscient, réveillant fantasmes et cruautés enfantines.

Le metteur en scène Benjamin Knobil l'a bien compris, lui qui a poussé le décorateur Jean-Marie Abplanalp et le costumier Sébastien Guenot à déployer un univers sombre et à créer des espèces de chimères mi-hommes mi-bêtes. «Nous nous sommes retrouvés pour créer un monde un peu à la Tim Burton», nous confiait Sébastien Guenot en 2010, lors

des premières représentations de cette production.

La visite des jeunes requérants d'asile, séparés de leur famille et dont on imagine mal les souffrances endurées au cours de leur voyage, met aussi en lumière la violence de certaines paroles de l'opéra. «Songez surtout au chagrin de Maman!» Les mots affectés et manipulateurs de la Mère prennent soudain un sens littéral, au même titre que les arbres du jardin aux glissandi gémissants: «Nos blessures, nos blessures. Elles sont fraîches, et saignent encore de sève!»

Comment entendre la menace du feu qui chante «Arrière! Je réchauffe les bons, mais je brûle les méchants! Gare à toi!»? Les animaux démunis rappellent heureusement cet espoir porté par l'Enfant: «Il sait, lui, guérir le mal.»

Date: 05.11.2015

# 24 heures

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 31'421  
Parution: 6x/semaine

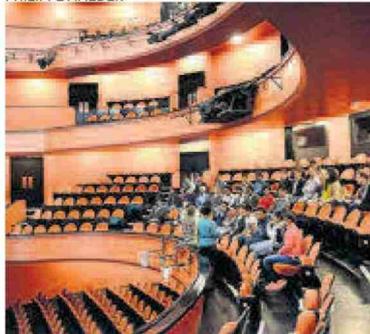


# OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

Page: 1  
Surface: 4'382 mm<sup>2</sup>

PHILIPPE MAEDER



## A Lausanne, de jeunes migrants découvrent les coulisses de l'Opéra

# Ravel pour les enfants

**Lausanne** Chaque année l'Opéra propose un spectacle lyrique pour les plus jeunes. A voir «L'Enfant et les sortilèges»



2010 © M. Vanappelghem

**F**idèle à sa tradition, l'Opéra de Lausanne présente à chaque saison un spectacle lyrique destiné au jeune public. Cette année, l'institution lausannoise propose «L'Enfant et les sortilèges» de Maurice Ravel dans une version pour quatuor, réalisée par Didier Puntos. Créée en 2010, cette production de l'Opéra de Lausanne, signée Benjamin Knobil, avait enchanté le public lausannois et une presse qui avait notamment célébré un « bijou d'inventivité ». «L'Enfant et les sortilèges»

raconte l'histoire d'un enfant qui ne veut pas faire ses devoirs. Il est enfermé dans sa chambre où il s'en prend aux meubles et aux objets qui tentent de lui échapper. Terrorisé par ce qu'il a déclenché, l'enfant se met à pleurer et s'endort pour se réveiller dans un jardin où les animaux qu'il a maltraités veulent se venger, à l'exception d'un écureuil qu'il va soigner. Le mot de «Maman! », repris par tout ce petit monde, marque le retour de l'enfant à de meilleurs sentiments.

## La version de Didier Puntos

Titulaire d'une licence de concert en piano et d'un diplôme en écriture et accompagnement, Didier Puntos n'a jamais cessé d'approfondir sa pratique pianistique. Régulièrement invité par le quatuor à cordes Debussy, l'Orchestre National de Lyon ou l'Orchestre de la Suisse Romande, il se produit aussi bien en France qu'à l'étranger. Il parle de l'œuvre de Ravel: «L'enfant et les sortilèges repose sur un étrange paradoxe : Maurice Ravel



Arc Hebdo  
2800 Delémont  
032/ 421 44 44  
www.archebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 41'730  
Parution: 49x/année

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 24  
Surface: 35'099 mm<sup>2</sup>

drape sa «fantaisie lyrique» d'une parure orchestrale à la chatoyance et à l'opulence inversement proportionnelle à la dimension intimiste du livret de Colette (l'histoire d'une initiation, du passage du monde de l'enfance à celui des adultes) et convoque à cet effet un effectif instrumental étonnamment imposant pour une pièce à la brièveté fort inhabituelle à

l'opéra (moins de cinquante minutes de musique). Ce parti pris m'a semblé autoriser, à l'occasion d'une commande de l'Opéra de Lyon, une version qui, en cherchant à préserver l'essentiel du discours musical, épouse des contours sonores au plus près du texte de Colette.»  
«L'Enfant et les sortilèges» de Maurice Ravel, livret de Colette. Dès 7 ans. Orchestration de Didier

*Puntos, Fantaisie lyrique en deux parties.*

*Opéra de Lausanne, avenue du Théâtre 12. Transports publics : arrêt Georgette (bus 1, 2, 4, 8, 9, 17).*

*En voiture : parking Bellefontaine, rue Bellefontaine 3. Vendredi 6 et samedi 7 novembre à 19h; dimanche 8 novembre à 17h; mercredi 11 novembre à 15h et 19h.*

*Billetterie: au 021 315 40 20 du lundi au vendredi, de 12h à 18h ou sur le site: [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)*



## Ravel restera toujours cet enfant émerveillé

**Classique**  
**Les deux opéras du Français sont à l'honneur de l'OSR ce soir à Lausanne. «L'enfant et les sortilèges» se prépare également à l'Opéra**

Maurice Ravel aurait beau fêter cette année ses 140 ans, sa musique n'a pas pris une ride. Son ami le pianiste Ricardo Viñes rapportait qu'en écoutant le prélude de *Tristan*, «il tremblait convulsivement et pleurait comme un enfant». C'est que Ravel a su conserver une âme juvénile et cela transparait dans ses deux opéras, l'irrévérencieuse *Heure espagnole* (1911) et *L'enfant et les sortilèges* (1925), conte merveilleux et cruel signé Colette. Les deux ouvrages sont à déguster en version de concert ce soir à Beaulieu avec l'OSR. Charles Dutoit y dirige également une troupe de jeunes chanteurs et le Chœur du Grand Théâtre de Genève.

Voilà deux opéras extrêmement concentrés, d'une durée de moins d'une heure chacun, mais géants par leur dimension orchestrale, parodique et imaginaire. Ravel y dévoile ses ressorts créatifs les plus profonds. Dans *L'heure espagnole*,

c'est le bricoleur fasciné par les horloges paternelles qui prend un malin plaisir à les détraquer dans un vaudeville féroce. Une féerie de porcelaine et de papier se dégage de *L'enfant et les sortilèges*, où la révolte de l'enfant, sermonné par une mère castratrice, se déchaîne contre les objets et les animaux. Mais ceux-ci se rebellent contre lui, le terrorisent, se vengent jusqu'à une confusion générale où l'enfant soigne l'écureuil blessé.

Avec l'OSR, Charles Dutoit pourra convoquer la toute-puissance de l'orchestre ravélien, mais sans costumes ni décors. L'Opéra de Lausanne offre en revanche l'inventivité visuelle de Benjamin Knobil dès le 4 novembre dans une version scénique de *L'enfant et les sortilèges*, avec une transcription radicale pour piano à quatre mains, flûte et violoncelle signée Didier Puntos, qui préserve par miracle la magie de Ravel.

**Matthieu Chenal**

**Lausanne, Beaulieu**

Ce soir (20 h 15)

[www.osr.ch](http://www.osr.ch)

**Lausanne, Opéra**

Du 4 au 11 novembre

[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)



## Lausanne La magie de «L'Enfant et les Sortilèges»

**Opéra de Lausanne**, av. du Théâtre  
12. Me 4 à 15h et 19h, ve 6, sa 7 à  
19h, di 8 à 17h, me 11 novembre à 15h  
et 19h. (Loc. 021 315 40 20,  
www.opera-lausanne.ch).

**Un spectacle pour petits et grands  
servi par une très jolie mise en scène**

Puni par sa mère à rester seul dans sa chambre, un enfant s'en prend furieusement à tout ce qui lui tombe sous la main. Un à un, les objets brisés et les animaux meurtris vont s'animer et prendre la parole pour exprimer leurs remontrances et leurs plaintes. Cette tournure féerique et inquiétante permettra à l'Enfant-bourreau de prendre conscience de la cruauté aveugle dont il a fait preuve. L'Opéra de Lausanne reprend la «fantaisie lyrique» de Ravel d'après un livret de Colette dans la version réduite de Didier Puntos pour voix et quatuor instrumental. Bien sûr, on y perd la luxuriance propre à l'orchestration originale, mais l'habile mise en scène de Benjamin Knobil traduit la féerie de l'œuvre. Mashal Arman chante l'Enfant aux côtés de sept autres chanteurs et de l'Ensemble instrumental de l'Opéra de Lausanne (avec Didier Puntos au piano). JS

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'285  
Parution: 5x/semaine



## OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 12  
Surface: 46'611 mm²

# L'ensorcelant «Enfant» de Ravel

## OPÉRA DE LAUSANNE • Didier Puntos livre un arrangement intimiste pour quatuor de «L'Enfant et les Sortilèges». Entretien.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
MARIE ALIX PLEINES



Cette version créée en 1989 et mise en scène par Benjamin Knobil est remise au goût du jour à l'Opéra de Lausanne, jusqu'au 11 novembre. MARC VANAPPELGHEM

Fraîchement émoulu du Conservatoire de Lyon – titulaire d'une licence de concert de piano et d'un diplôme d'écriture et d'accompagnement –, Didier Puntos œuvrait en 1986 comme chef de chant à l'Opéra de Lyon, lorsque le ténor vaudois Eric Tappy, alors directeur

de l'atelier lyrique, lui commanda une version pour quatuor instrumentale de la somptueuse partition orchestrale de *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel. Commence alors l'aventure d'une partition attachante, pour enfants de 7 à 77 ans, mise en scène aujourd'hui

d'hui par Benjamin Knobil, jusqu'au 11 novembre à l'Opéra de Lausanne. Rencontre avec un musicien polyvalent, fasciné par l'expression verbale et lyrique sous toutes ses formes.

**Comment relève-t-on le défi d'arranger pour quatuor**



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'285  
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 12  
Surface: 46'611 mm<sup>2</sup>

### instrumental une partition orchestrale aussi intimidante que celle de *L'Enfant* de Ravel?

**Didier Puntos:** A l'origine, il y avait sans doute la part d'inconscience d'un tout jeune musicien à s'attaquer à l'un des chefs-d'œuvre d'un orchestrateur du calibre de Ravel! Mais en tant que chef de chant, j'étais également porté par une connaissance approfondie de la partition, acquise par une proximité avec elle d'au moins six mois, dans le cadre d'un atelier lyrique dirigé par Eric Tappy en 1986 à Lyon. Ce projet, auquel participait aussi le tandem de metteurs en scène de Patrice Caurier et Moshe Leiser, m'a permis de m'imprégner de la dimension intimiste et ciselée du livret de Colette, et de m'efforcer de conserver l'essentiel du discours musical de Ravel – au demeurant d'une opulence orchestrale quasi hollywoodienne – tout en épousant au mieux l'intimité du propos narratif.

### Mais n'aviez-vous pas peur de la comparaison?

En réalité, j'ai tout fait pour l'empêcher! Ma version se veut résolument chambriste, a contrario de l'original ravélien. Avec un quatuor instrumental,

cela m'était évidemment impossible de rendre les rapports de masses sonores et les dynamiques caractéristiques d'un orchestre symphonique. En m'inspirant de l'instrumentation inédite de deux magnifiques partitions du compositeur, j'ai pris le parti de mettre en valeur des associations de timbres instrumentaux typiques: de la flûte et du violoncelle, comme dans les *Chansons madécasses* et du piano à quatre mains comme dans *Ma Mère l'Oye*.

### Votre version est-elle appréciée par le jeune public?

Elle a presque été victime de son succès! Si bien que les Editions Durand, qui possédaient alors le monopole de la partition originale de Ravel et qui avaient exceptionnellement autorisé mon arrangement en précisant qu'il ne devait pas sortir du cadre de l'atelier lyrique lyonnais qui l'avait commandé, l'ont finalement éditée. Depuis sa création en 1989 à Lyon, cette version pour quatuor de *L'Enfant* est régulièrement réalisée, notamment pour des jeunes publics très réceptifs au contenu quasi initiatique de l'œuvre. En 2012, lors d'une re-

présentation tout public au Festival d'Aix-en-Provence, un enfant a répondu à l'appel à l'aide de la Princesse, un des sortilèges du conte, en criant dans un silence: «Maman», un cri du cœur qui est précisément le mot de la fin de *L'Enfant*. Preuve que le jeune public est totalement investi par l'impact émotionnel de l'œuvre et sa logique organique!

### En tant que compositeur, êtes-vous fasciné par l'enfance?

J'ai en effet composé un opéra de chambre, *L'Enfant dans l'Ombre*, basé sur un livret tiré de *L'Homme qui rit* de Victor Hugo. Le mystère et la résilience de l'enfance me touchent sans doute profondément. Mais je suis particulièrement sensible à la subtilité du langage, tant verbal que musical. Je consacre d'ailleurs prochainement à ce thème un *One Musician Show*, *Le Blanc et le Jaune*, en collaboration avec Omar Porras, le 21 janvier 2016 au Théâtre Kléber-Méleau à Renens et le 24 janvier 2016 au Théâtre du Crochetan à Monthey. I

Me 4 et 11 novembre à 15h et 19h, ve 5 et sa 6 à 19h, di 8 à 17h, Opéra de Lausanne, rés: ☎ 021 315 40 20, www.opera-lausanne.ch



en novembre

# Agenda romand

Lausanne retient particulièrement l'attention des mélomanes ce mois-ci, avec le 18<sup>e</sup> Festival Bach et le premier concert conduit par Joshua Weilerstein en qualité de directeur artistique de l'OCL.

A Lausanne, à l'Opéra, *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel sera présenté dans une version instrumentale de Didier Puntos et une mise en scène de Benjamin Knobil (du me 4 au me 11). *Le Messie* de Haendel sera interprété, sous la conduite de Monica Huggett, par des solistes, le Chœur Resurgam et l'Irish Baroque Orchestra, en co-production avec le Festival Bach (di 15). Chorégraphe sud-africaine hors norme, Dada Masilo et The Dance Factory s'attaquent au mythe de *Carmen*, sur des musiques de Bizet, de Ctchedrin et d'Arvo Pärt (ve 20 et di 22).

A la Salle Métropole, l'Orchestre de Chambre de Lausanne et Joshua Weilerstein présenteront des œuvres de Martinu, de Jörg Widmann, de Beethoven, et accompagneront le pianiste Cédric Pescia dans le *Concerto en la mineur* de Schumann (lu 16 et ma 17).

L'OCL et le jeune chef Lorenzo Viotti soutiendront Daniel Spörri dans le *Concerto pour contrebasse* de Serge Koussevitzky et joueront en plus la *Sinfonietta* de Francis Poulenc (di 22). Le *Casse-Noisette* de Tchaïkovski sera dansé par la troupe du Théâtre Municipal de Kiev (ma 24).

Des musiciens de l'OCL présenteront deux *Sextuors*, l'un de Borodine, l'autre, « *Souvenir de Florence* » de Tchaïkovski (ma 17).

A la Salle Paderewski, le Sinfonietta, conduit par Luke Dollman, avec la harpiste Manon Pierrehumbert en soliste, met Borodine, Pierné, Debussy et Sibelius à l'affiche de son 2<sup>e</sup> concert d'abonnement.

Le 2<sup>e</sup> *Concerto pour violon* de Jaques-Dalcroze, avec Alexandra Soumm en soliste, et Schubert, avec Marc Leroy-Calatayud au pupitre, sont au programme du concert du « 150<sup>e</sup> anniversaire » du compositeur genevois (ma 10 et di 29).

*Christus Rex*, oratorio d'Alexandre Traube, sera donné en création sous la direction du compositeur, par le Chœur In Illo Tempore et l'Ensemble instrumental de la Collégiale de Neuchâtel (ve 13).

A la Cathédrale, des solistes, le Chœur Fallor et l'OCL, sous la conduite de Gonzague Monney, interpréteront le *Kyrie K. 322* de Mozart et la *Messe No 6 D.950* de Schubert (me 11). Au Théâtre de Beaulieu, le Rudra Béjart partagera l'affiche avec l'Orchestre du Ballet National de Chine, sous la direction de Michel Gascard, avec une *Suite cantonaise* de Xiaogang Ye, la *Symphonie « Ecossaise »* de Mendelssohn, et des œuvres de Gershwin et Stravinsky (me 11).

*La Traviata* de Verdi sera interprétée par des solistes, le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra National de Moldavie (ve 13).

*Le Lac des Cygnes* de Tchaïkovski aura pour interprètes la troupe du Ballet Classique de Saint-Petersbourg (me 25).

L'Orchestre de la Suisse Romande jouera la *Suite Karelia* de Sibelius et la *Symphonie No 2 « Les Quatre Tempéraments »* de Carl Nielsen, sous la conduite de Michael Schönwandt, ainsi que le *Concerto No 1* de Beethoven, avec le pianiste Louis Schwizgebel en soliste (je 26).

A la Grotte 2, sont annoncés un portrait de Wolfgang Rihm, avec Tedi Papavrami, violon, et les Ensembles de l'HEMU et de l'HEMGE, ainsi qu'une création suisse, *Song Cycle : Pro tempore* (2015) de Natalia Dominguez Rangel (lu 9 et lu 23).

Le 18<sup>e</sup> Festival Bach de Lausanne offre une « Carte blanche aux plus grandes dames du monde de la musique baroque ». Rens. : [www.festivalbach.ch](http://www.festivalbach.ch) (du 25.10 au 28.11)

A Renens, au TKM, Cédric Pescia interprétera des Nocturnes de Chopin, avec des lectures de Musset (ve 6).

A Morges, au Temple, l'Ensemble Vocal de Lausanne, avec Daniel Reuss à sa tête, présentera des œuvres de Bach et de Brahms. (di 8)

A Rolle, au Rosey Concert Hall, Maxim Vengerov, direction et violon, et l'International Menuhin Academy accompagneront, entre au-tres, le pianiste Philippe Demanget dans le 3<sup>e</sup> *Concerto* de Beethoven (ma 3).

A Gland, au Grand-Champ, Borodine, Glière (*Concerto pour harpe*, avec Manon Pierrehumbert) et Sibelius sont à l'affiche du Sinfonietta Lausanne conduit par Luke Dollman (di 8).

A Nyon, à la Colombière, dans le cadre de « Temps et Musique », le Quatuor Ehnes jouera le *Quatuor No 11* de Beethoven et le *Quatuor « La Jeune Fille et la Mort »* de Schubert. (di 1)

A Romainmôtier, à l'Abbatiale, Vivaldi est au programme des Ensembles Polhymnia de Genève et Fratres, avec Franck Marcon à l'orgue et à la direction. L'Ensemble Concerto Scirocco de Bâle présentera des pages de Hassler (1562-1612) et de ses contemporains (di 8 et di 22).

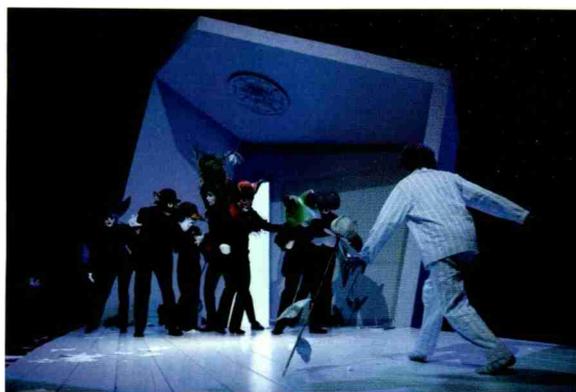
A Pully, à l'Octogone, se produiront deux formations pragoises : le Quatuor Talich jouera des *Quatuors* de Mozart, de Dvorak et de Chostakovitch, et le Trio Guarneri avec piano des *Trios* de Beethoven, de Mendelssohn et de Brahms (ma 3 et ma 24).

A Lutry, Die Freitagsakademie offrira une *Cantate*, une *Ouverture* et deux *Concertos* aux Concerts Bach, et le pianiste Cédric Pescia interprétera *L'Art de la Fugue* (di 1 et di 22).

A Vevey, à la Salle del Castillo, trois concerts sur un week-end seront donnés par le Quatuor Belcea pour ses vingt ans, avec le violoncelle Valentin Erben pour le *Quintette à cordes* de Schubert et le pianiste Francesco Piemontesi pour le *Quintette op. 34* de Brahms. Des *Quatuors* de Haydn, de Beethoven, de Bartok et de Britten sont aussi à l'affiche (ve 27, sa 28 et di 29).

Au Théâtre-Le Reflet, *l'Histoire du soldat* de Stravinsky et Ramuz

## Opéra de Lausanne *L'enfant et les sortilèges*



«L'enfant et les sortilèges», 2009 © M. Vanappelghem

*La Fantaisie de Ravel prendra possession de la scène de l'Opéra de Lausanne en novembre, dans la version pour quatuor instrumental de Didier Puntos. L'enfant aura les traits et la voix de Mashal Arman, alors que Marina Viotti sera La Maman / La Tasse chinoise et La Libellule ; Céline Soudain quant à elle se transformera successivement en Bergère / Chatte / Écureuil et Pâtre, et que Céline Mellon se métamorphosera en Feu / Rossignol / Chouette et Pastourelle. Dans les rôles masculins, on reconnaîtra Guillaume Paire (Le Fauteuil / L'Arbre) et Sylvain Kuntz (L'Horloge / Le Chat).*

les 4 et 11 novembre à 15h et 19h, les 6 et 7 novembre à 19h, le 8 novembre à 17h

Billetterie : 021/315.40.20, ou en ligne

Date: 01.10.2015



OPÉRA DE  
LAUSANNE

Famille Spick  
9015 St. Gallen  
071 314 04 44

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 7'000  
Parution: 6x/année

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 74  
Surface: 2'539 mm<sup>2</sup>

**Mercredis à l'Opéra** Autour du spectacle L'enfant et les sortilèges, l'Opéra de Lausanne ouvre ses portes aux plus jeunes. Les enfants auront l'occasion un mercredi après-midi, de rencontrer les divers intervenants qui participent à la vie du théâtre, des techniciens aux artistes. De 7 à 10 ans. Le 28 octobre. Avenue du Théâtre 12, Lausanne. Infos au 021 315 40 20, [WWW.OPERA-LAUSANNE.CH](http://WWW.OPERA-LAUSANNE.CH)



Céline Soudain, Aurélie Jarjaye, Sylvain Kuntz, Marina Viotti et Mashal Arman. MARC VANAPPELGHEM

## L'enfant et les sortilèges a sa fine équipe de chanteurs polyvalents

L'Opéra de Lausanne fidélise la relève pour le spectacle jeune public. Ravel serait comblé

**Q**ui croit encore que les frontières entre les genres musicaux sont étanches? En remontant les itinéraires de cinq des huit jeunes solistes de *L'enfant et les sortilèges*, à l'affiche en novembre à l'Opéra de Lausanne, on trouve une danseuse, une pianiste de variété, une chanteuse de *metal*, un bassiste et chanteur de rock et une chanteuse de musique traditionnelle persane.

A part Mashal Arman, Suisse d'origine afghane qui poursuit en parallèle le chant traditionnel et le chant lyrique, les autres chanteurs réunis par *24 heures* pour évoquer leur parcours de jeunes solistes ont clairement bifurqué à un moment donné vers l'opéra, forts de ces expériences a priori très éloignées de l'univers classique, mais formatrices. Céline Soudain apprend la danse et le piano avant de se passionner pour la voix et faire ses armes à l'Atelier lyrique de Tourcoing, chez Jean-Claude Malgoire. A Strasbourg,

Sylvain Kuntz chantait des reprises de Pink Floyd ou d'Iron Maiden tout en suivant une formation de facteur d'orgue. Marina Viotti a retenu de ses concerts de *metal* la liberté d'écrire ses propres textes, la capacité d'attirer très vite l'attention d'un public pas forcément attentif: «On développe une créativité différente, mais l'opéra me manquait en termes de technique vocale, de travail de fond, de finesse.» Aurélie Jarjaye, de son côté, explique comment le fait de faire beaucoup de variété au piano vous donne «envie de faire *the voice*. Le moteur principal, c'est finalement d'être sur scène.»

Depuis son arrivée à l'Opéra de Lausanne, Eric Vigié n'a eu de cesse d'engager des jeunes chanteurs pour former la relève. «Non seulement il nous fait confiance, détaille Sylvain Kuntz, mais chaque année, il nous confie un rôle plus important et nous réécoute pour mesurer nos progrès!» Lorsqu'il lance l'EnVOL (Ensemble vocal de l'Opéra de Lausanne) en 2005, Eric Vigié ne trouvait pas de solistes d'un niveau suffisant formés à Lausanne. Quel contraste dix ans plus tard, quand on voit que la majorité des interprètes de *L'enfant et les sortilèges* sont passés par la Haute Ecole de musique de Lausanne! «Même en venant

de Vienne, le niveau de chant à l'HEMU m'a bluffé», confirme Marina Viotti.

L'autre point commun de ces chanteurs, c'est le chœur de l'Opéra de Lausanne, un lieu de passage presque obligé, très apprécié par toute l'équipe et qui débouche souvent par des engagements pour des tournées. Céline Soudain a ainsi chanté vingt-huit fois la Rose multiple dans *Le Petit Prince*, Mashal Arman rodé vingt-deux fois *Croquefer* et *M. Choufleuri* dans la Route Lyrique, idem pour Aurélie Jarjaye et Marina Viotti, dans *Phi-Phi* l'an passé. «C'est un plaisir de retrouver cet esprit de troupe et de jouer plusieurs rôles: nous allons bien nous amuser!»

**Matthieu Chenal**

*L'enfant et les sortilèges*, de Maurice Ravel ● **Novembre**: me 4 (15 h et 19 h), ve 6 (19 h), sa 7 (19 h), di 8 (17 h), me 11 (15 h et 19 h) ● Avec le soutien de Françoise & Rodolphe Barbey et la Fondation Pro Scientia & Arte ● **Conférence Forum Opéra**: me 14 octobre (18 h 45) ● **Conférence Forum Opéra en collaboration avec l'UNIL**: Campus de Dorigny, je 29 octobre (17 h 15) ● Production de l'Opéra de Lausanne

## Médiation culturelle



**Mercredis à l'Opéra** Les 7-11 ans sont invités par l'Opéra de Lausanne à découvrir l'envers du décor: visite guidée des coulisses et du plateau, rencontre avec des intervenants du spectacle, etc. Dates: les mercredis 7, 21, 28 octobre, 27 janvier, 16 mars, 20 avril et 8 juin de 14 h à 16 h. Prix: 20 fr. (goûter inclus). Inscriptions: 021 315 40 59 ou isabelle.ravussin@lausanne.ch.

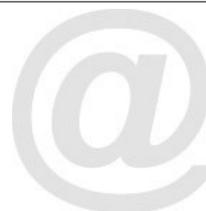
**Projet avec l'EVAM** A l'initiative de la Jeune Chambre Internationale de Lausanne, qui souhaitait créer une collaboration entre l'Opéra de Lausanne et un acteur social, un projet pédagogique avec des jeunes de l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) a vu le jour. Une vingtaine de jeunes du Foyer des mineurs non accompagnés participera à ce projet. Après une première présentation, les jeunes visiteront le théâtre avant d'assister, quelques jours plus tard, à une représentation de *L'enfant et les sortilèges*.

**Ecoute Voir** Un projet de médiation culturelle a été mis en place avec Ecoute Voir, association ayant pour mission de favoriser l'accès de spectacles vivants aux personnes en situation de handicap sensoriel. A l'Opéra de Lausanne, c'est un projet avec des personnes en situation de handicap visuel qui a été imaginé: lors de la répétition générale du spectacle, une dizaine de personnes aveugles ou malvoyantes pourra découvrir *L'enfant et les sortilèges*. Après une visite tactile du décor, ils rejoindront la salle pour assister au spectacle. Equipés de casques, l'audiodescription simultanée leur permettra de suivre en direct les actions scéniques. Informations sur [www.ecoute-voir.org](http://www.ecoute-voir.org).

**PRESSE INTERNET**

## **CRITIQUES WEB**

[http://www.lecourrier.ch/133910/l\\_ensorcelant\\_enfant\\_de\\_ravel](http://www.lecourrier.ch/133910/l_ensorcelant_enfant_de_ravel)



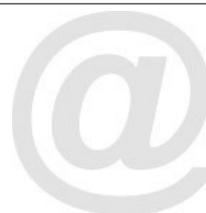
## « Maman ! »

L'Opéra de Lausanne a donné L'Enfant et les Sortilèges de Ravel début novembre dans sa catégorie « jeune public ». Dans une histoire enchanteresse un peu vieillie, la mise en scène aux riches costumes a su pallier une musique peu habituelle. Retour sur d'une production surprenante.

Faire découvrir l'opéra aux enfants, c'est pas tous les jours faciles, vous en conviendrez. C'est pourtant la mission que se donne l'Opéra de Lausanne avec sa production « jeune public » chaque année en automne. L'année passée, c'était Le Petit Prince en création mondiale qui avait été donné, pour un succès tout relatif. Cette année, L'Enfant et les Sortilèges retombe dans les mêmes travers. Je m'explique : l'Opéra, pour un amateur comme un enfant, c'est avant tout de la musique ; pour un amateur, la musique, c'est avant tout une forme de beauté ; cette beauté s'exprime chez la plupart des gens par des consonances. Pourquoi alors programmer spécialement pour la production destinée à faire découvrir l'opéra aux enfants des œuvres dissonantes ? Pourquoi se tirer ainsi une balle dans le pied ? Je ne comprends pas.

L'Enfant et les Sortilèges raconte l'histoire de l'Enfant, puni parce qu'il ne veut pas faire ses devoirs. Il s'énerve alors, et maltraite le mobilier de sa chambre et des animaux. Les Meubles se réveillent alors ! L'un après l'autre, les Fauteuils, l'Horloge, la Tasse et la Théière, le Feu et le Tableau commencent à parler et danser, puis s'en vont. La Princesse sort du livre de l'enfant, l'Arithmétique de son livre de cours. L'Enfant s'endort alors que deux Chats arrivent. Plus tard, dans le jardin, ses tourments continuent : l'Arbre se plaint d'avoir été mutilé par sa main, la Libellule l'accuse d'avoir épinglé sa compagne sur son mur, la Chauve-Souris d'avoir frappé à mort la mère de ses enfants, la Grenouille lui bondit autour. L'Ecureuil se plaint d'avoir été mis en cage, bien qu'il ait pu s'en échapper. « C'était pour mieux voir ta beauté ! », lui répond-il. Les animaux commencent une violente ronde autour de lui, et veulent se venger. Dans le tumulte, l'Ecureuil est blessé. L'Enfant, compatissant, lui bande la main et prend soin de lui. Les animaux, impressionnés par sa soudaine compassion, le laissent alors en paix, tandis que l'Enfant clôt l'œuvre au cri de « Maman ! ».





Alors que l'Horloge n'est qu'un humain avec un sommet d'horloge, les Fauteuils sont de vrais meubles à visage humain. © Marc Vanappelghem

La mise en scène est minimaliste ; une chambre au premier acte, au milieu de la scène noire, aux angles distordus, dont les murs tombent pour faire apparaître le jardin du deuxième acte. Sur scène, un jeu réaliste : chaque chanteur est également danseur et acteur, et la gestuelle des animaux est très bien rendue. Sur les chanteurs, des costumes riches en éléments, parfois qui rappellent des connotations d'un animal, comme le veston et le chapeau melon des Chats nobles, parfois qui donnent une illusion plus profonde, comme les Fauteuils qui véritablement sont des fauteuils où apparaissent des têtes humaines. Avant le début de l'œuvre, petit prélude inhabituel : cinq personnes rentrent dans la salle par les entrées du public, parlent fortement, discutent du champagne qu'ils ont bu, rigolent à haute voix, puis l'une dit qu'elle doit aller voir si l'Enfant a été sage. Elle ressort puis réapparaît sur scène, alors que les quatre autres se disent que « tant qu'on est là, on peut bien jouer un peu de musique » puis rentrent dans la fosse d'orchestre – l'orchestration a été réduite à un quatuor piano à quatre mains, flûte et violoncelle. Mise en scène réussie, agréable et sobre.

Là où le bât blesse, c'est la musique. L'interprétation est bonne, très bonne même, avec une excellente jeune distribution, principalement francophone, ce qui rend les sous-titres inutiles pour peu qu'on tende l'oreille. La réduction de l'orchestration pour le quatuor est très convaincante également : pour une production d'à peine 50 minutes, un orchestre entier semblerait superflu, à une époque où l'on en revient souvent à des formations plus intimistes. Mais la musique ! La musique ! Maurice Ravel joue avec les nerfs de ses auditeurs. C'est d'ailleurs probablement le but recherché ; petite anecdote : on aurait rapporté à Maurice Ravel que, lors de la première représentation de son boléro, une femme criait « Au fou ! Au fou ! », suite à quoi le compositeur se serait exprimé : « Celle-là, elle a compris ! ». Personne n'a crié à l'Opéra de Lausanne, mais la musique n'en était pas moins folle pour autant. Peu de consonances, des notes qui semblent sortir de nulle part, un rythme très fluctuant ; on est vraiment dans la musique contemporaine du début du XXe siècle, dans une logique toute autre que celle à quoi les oreilles amatrices sont habituées.

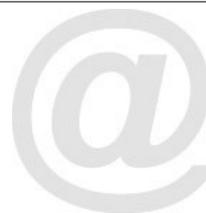


Date: 07.11.2015



Le journal des étudiants  
de Lausanne, depuis 1982

L'auditoire



OPÉRA DE  
LAU  
ANNE

Online-Ausgabe

L'Auditoire  
1015 Lausanne  
021 692 25 90  
www.auditoire.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Lire en ligne

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

Les animaux s'apprêtent à se venger des méchancetés de l'Enfant. © Marc Vanappelghem

J'ai récemment tenu un débat de musicologie avec un ami, où je défendais la position selon laquelle il n'y a pas de beau en soi dans l'art, mais uniquement dans le jugement que telle ou telle personne émet, jugement personnel interne et donc ni juste ni faux. Loin de moi donc l'idée de dire que cet opéra est moche ; tout au plus, ça pourrait être mon opinion, mais elle ne serait ni juste ni fautive, car c'est justement une opinion. En revanche, on est sérieusement en droit de s'interroger sur le bien fondé de choisir un opéra peu conventionnel comme celui-ci pour faire découvrir l'opéra aux enfants. Soyons réalistes : si ces enfants ont déjà entendu de la musique dite « classique », ce sera plus probablement du Mozart ou du Bach ; c'est la musique qu'on est habituée à entendre dans des publicités ou des films. Peut-être que ces enfants seront habitués aux musiques de films ; des grandes bandes-son à la Seigneur des Anneaux et Star Wars. Et surtout, ils auront écouté beaucoup de musique actuelle. Ces trois catégories ont en commun un système d'harmonie et de tonalités auxquels nos oreilles sont habituées. Or, L'Enfant et les Sortilèges est une œuvre qui déconstruit ces habitudes et qui joue avec, qui a peu en commun avec Bach et encore moins avec ce qui se produit maintenant. A ce moment, le risque est qu'un tel opéra ne plaise pas au public cible – les enfants –, tout simplement parce qu'il leur semblera moche harmoniquement, et non seulement parce que ce n'est pas le même style, les mêmes instruments, les mêmes techniques. Une telle production est donc une belle balle tirée dans le pied, car au lieu d'intéresser les enfants à l'opéra, elle risque de les en dégoûter avant même qu'ils aient pu comprendre que ce qu'ils ont été voir n'est pas représentatif de la majorité de ce qui se fait. A quand un simple Bastien et Bastienne ? Une version réduite d'un opéra-bouffe d'Offenbach ou d'un opéra seria de Handel ?

07 11 2015 - 12h44 | musique, opéra, spectacles |

## L'opéra se dévoile aux jeunes migrants

LausanneUne vingtaine de requérants d'asile hébergés par l'EVAM ont découvert les coulisses de «L'enfant et les sortilèges». Reportage



Les jeunes migrants hébergés par l'EVAM découvrent les coulisses de l'Opéra de Lausanne. Image: PHILIPPE MAEDER

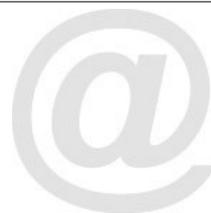
Matthieu Chenal

Mis à jour à 14h38

«J'ai envie de tirer la queue du chat et de couper celle de l'écureuil», chante l'enfant furieux au début de L'enfant et les sortilèges, l'opéra de Maurice Ravel. Mais comment dit-on «écureuil» en tigrinia, la langue officielle de l'Erythrée? Question saugrenue a priori. D'ailleurs, cet animal existe-t-il seulement dans ce pays d'Afrique dont la dictature fait fuir ses enfants? Ce banal obstacle auquel se heurte la traductrice montre le défi à faire découvrir l'art lyrique à une équipe de jeunes migrants, pour la plupart issus d'Erythrée, de Somalie et d'Afghanistan.

L'Opéra de Lausanne ne se contente pas de programmer chaque année une production à l'intention des enfants, comme L'enfant et les sortilèges, à l'affiche depuis hier. Dans ses activités régulières, Isabelle Ravussin, responsable jeune public, accueille très souvent des enfants lors des Mercredis de l'Opéra et des ateliers lyriques. Mais elle n'avait encore jamais organisé de visite guidée comme celle de mardi, qui réunissait une vingtaine d'adolescents non francophones, tous hébergés dans les Foyers pour mineurs non accompagnés de l'EVAM, l'établissement vaudois d'accueil des réfugiés. «Certains sont en Suisse depuis un an déjà, explique Evi Kassimidis, porte-parole de l'EVAM, mais la plupart sont arrivés depuis deux ou trois mois. Tout est nouveau pour eux.»

Date: 04.11.2015



OPÉRA DE  
LAUSANNE

Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 401'000  
Page Visits: 3'957'160

Lire en ligne

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

Ce projet totalement inédit est né de l'enthousiasme des bénévoles de la Jeune Chambre Internationale (JCI). Julie Lloansi, présidente de la section lausannoise, et son collègue Romain Rassiati avaient envie de monter un projet autour des enfants et de l'opéra, en essayant de toucher un nouveau public.

Ouvrir le maximum de champs

Dans leur recherche, c'est Evi Kassimidis qui a saisi l'opportunité. «Nous n'avons qu'un budget minime pour les animations. Comment ne pas être enthousiasmé par cette initiative généreuse et gratuite! Mais nous avons voulu aussi orienter les jeunes sur les métiers de l'opéra et leur ouvrir le maximum de champs possibles pour leur avenir.»

Avec des mots simples traduits en tigrinia, anglais ou farsi, Isabelle Ravussin leur fait découvrir la salle, que tous trouvent belle et grande. Après leur avoir raconté l'histoire de l'opéra, l'équipe monte sur scène. «Faites attention de ne pas marcher sur les décors, c'est fragile!»

Tout bouge dans ce dédale de fausses parois et de tentures. Forcément timides et gênés pour répondre aux questions, les adolescents partent en fou rire en découvrant les costumes surréalistes prévus pour les différents personnages. Il y a là le fauteuil, les chapeaux tasse et théière, les masques des chats, de la grenouille avec ses yeux en passoire, et de la chauve-souris (pas besoin de traduire Batman!). Gros succès aussi dans la loge du maquillage et des perruques, déclenchant les flashs des portables. A l'issue de la visite, difficile de savoir ce que ces enfants déracinés retireront de ce nouveau choc culturel. «Nous ferons tout ce qui est possible pour concrétiser leurs intérêts», assure Julie Lloansi, déterminée. (24 heures)(Créé: 04.11.2015, 14h39)